

Questionnaire à l'adresse des communautés de base

Synthèse des CCB de France

Dire notre expérience sur les modes d'expression de notre foi, notre approche spirituelle, notre expression « liturgique » ...

Les communautés françaises sont nées dans les années 1970, dans la foulée de Vatican II, des événements de mai 1968 ainsi qu'en référence à l'expérience des communautés de base d'Amérique latine et de la théologie de la libération. Leur développement part d'un constat : des chrétiens ont du mal à trouver l'expression de leur foi à travers les pratiques traditionnelles de l'Eglise, d'autres comme les personnes handicapées ou marginales (SDF, sortants de prison) en sont exclues de fait. D'où la recherche de liberté d'expression, de liberté de parole à partager horizontalement, d'une plus juste compréhension des textes bibliques, de retrouver du sens au langage de la foi et aux gestes liturgiques. La recherche de fraternité se nourrit en particulier du partage du pain et du vin en référence au dernier repas de Jésus, d'où la créativité qui s'exprime dans les célébrations, visant à nourrir l'interaction entre vie, monde et foi.

Celles-ci s'inscrivent dans une démarche de rencontre et d'échange généralement en trois temps :

- Un temps fraternel autour d'un repas partagé convivial.
- Un temps de partage de la parole sur un thème qui peut être sociétal, théologique, biblique.
- Un temps de célébration qui comprend une « prière de partage » portant sur le vécu, les événements de la vie ou les engagements de chacun, et le partage du pain et du vin en mémoire de Jésus.

Nos modes d'expression de la foi sont divers et ont varié dans le temps :

- Les actions liturgiques sont construites collectivement (avec une équipe de préparation) et prennent en compte les événements propres à la communauté, notamment lorsqu'il y a des familles avec enfants : fêtes, événements (baptême, etc.).
- Les modes d'expression ont été adaptés aux enfants au fur et à mesure de leur évolution. D'où une pédagogie active et participative (scénettes évangéliques, ...).
- D'autres outils ou supports sont utilisés pour nourrir la réflexion et la foi : films, lectures, encycliques du pape François, conférences, etc.

Dire notre expérience sur nos implications sociétales : engagements sociaux, politiques, écologiques, humanitaires... Quel sens cela a-t-il avec notre foi ou spiritualité ? Sur quoi s'enracinent-ils ?

Les communautés exercent une veille sociale et politique sur les événements et situations humanitaires. Si elles n'ont pas statutairement une parole publique ou d'engagement collectif, nombre de leurs membres sont engagés dans des mouvements ou actions sociales ou politiques (adhésion à un parti, conseiller municipal) ; celles-ci sont rapportées à la communauté qui peut organiser une solidarité active (pétition, soutien financier, etc.).

Les principales thématiques d'engagements sont : les migrants, réfugiés, jeunes migrants isolés ; le combat écologique ; les souffrances liées à l'épidémie Covid. Ces engagements créent des liens avec des organisations : ONG, associations de solidarité œuvrant notamment dans l'accueil, pour les droits et la promotion des populations migrantes : ASTI (Association de Solidarité avec tous les immigrés), Observatoire citoyen des Centres de Rétention Administrative, etc.), LDH (Ligue des Droits de l'Homme), etc.

Une communauté s'est construite dès le départ sur l'accueil de sortants de prison, de handicapés, ou de personnes en difficulté, en rapport avec une association portée par des membres de la communauté ; le challenge étant de permettre à ces personnes d'intégrer, à leur rythme, la communauté comme lieu d'Eglise.

Ces engagements s'enracinent dans la parabole du Samaritain : se faire prochains de l'autre ; prendre soin de l'autre est le fondement du message évangélique.

Dire notre expérience sur les rapports que nous entretenons (ou pas ou de manière critique) avec d'autres réalités ecclésiales ou groupes chrétiens ; dans quels réseaux nous inscrivons-nous ? Quelle importance cela a-t-il pour nous ?

D'une manière générale les communautés se sont construites à la marge de l'Eglise, en réaction à l'Eglise institutionnelle hiérarchisée et dogmatique, laissant peu de place à la recherche et créativité. De ce fait elles entretiennent peu de relations avec l'institution ecclésiale.

Cependant elles ont cherché à sortir de leur isolement en se liant entre elles ou à des groupes ou mouvements qui partageaient leur approche. Ainsi les CCB « communautés chrétiennes de base » ont organisé des rencontres nationales, régionales et locales. Elles se sont d'abord dotées de l'ENAC (Equipe nationale d'animation et de coordination), puis ont créé l'ANC des CCB (Association nationale des correspondants des communautés chrétiennes de base). C'est une association loi 1901 qui regroupe les correspondants des différentes communautés et compte parmi ses membres un délégué auprès des CCB européennes, lesquelles ne sont pas à confondre avec le Réseau européen Eglises et Libertés (François Becker). Elles ont créé des liens et des rencontres avec d'autres groupes : ainsi Réseau des Parvis, Centre pastoral Halles Beaubourg St-Méry, café Théo, Conférence catholique des baptisés (Lyon), etc.

Parallèlement cependant, à Lyon, des membres de communauté ont renoué avec des églises paroissiales dynamiques en milieu populaire, impliquées entre autres dans l'accueil de migrants ou dans le dialogue interreligieux.

Comment exprimer (de manière synthétique) les valeurs qui nous traversent, nous portent, nous font agir ? Sur quoi sont-elles enracinées ?

Notre référence commune, c'est la foi en l'homme et sa confrontation avec le message évangélique ; Jésus a relevé ceux qui se sentaient perdus en leur rendant leur dignité d'homme et de femme. Nos communautés, pour construire une société fraternelle, sont porteuses des valeurs d'égalité, d'équité, de justice sociale, de solidarité, le respect de chaque personne quelle que soit son origine ou son histoire. Cela suppose des pratiques d'accueil, d'écoute, de partage.

Cela suppose aussi de dépasser les frontières entre Eglises dans une perspective de fraternité œcuménique, certaines communautés étant mixtes (catholiques et protestants).

Quel héritage pensons-nous laisser (ou non) ? Quels fruits pensons-nous que notre modèle de vie chrétienne a donnés ? Y a-t-il une transmission possible ?

Les communautés de base ont été un laboratoire d'expériences sur les différentes manières de faire « église ». Elles ont permis à certains une rupture en douceur des liens institutionnels et une libération progressive des contraintes dogmatiques. Des expérimentations ont eu lieu. Des valeurs ont été transmises à nos enfants et notre témoignage peut inspirer d'autres.

Nos communautés ont été une forme de vie et partage dans un contexte donné ; c'est une page de vie et d'histoire. Ce n'est pas ce mode de vie qui est repris par les jeunes issus des communautés.

Mais ils sont porteurs des valeurs essentielles et cherchent leur façon de les mettre en œuvre. Chaque génération a ses capacités créatrices.